

dans une impasse. C'est pourquoi le négociateur en chef, M. Simon Reisman, est rentré à Ottawa mercredi dernier pour faire rapport au Premier ministre et au Cabinet.

Le gouvernement a alors décidé de suspendre les négociations. Nous poursuivons cependant les discussions, au niveau politique, pour voir s'il existe une base suffisante pour reprendre les négociations.

Au cours de la séance de négociations la semaine dernière, les Américains n'ont pas répondu à notre exigence concernant un processus objectif, impartial et définitif de règlement des différends.

Ils ont en outre déposé, en ce qui concerne le développement régional et l'aide culturelle, des propositions qui étaient inacceptables pour le gouvernement canadien.

Depuis, les choses ont un peu bougé en ce qui concerne le principe d'un tribunal qui résoudrait les différends de manière équitable. Mais un tribunal doit fonctionner d'après des règles convenues. Jusqu'ici, il n'y a pas eu entente sur ces règles et, par conséquent, aucun accord sur un système acceptable.

Il incombe maintenant aux Américains de répondre sérieusement aux préoccupations fondamentales que nous avons exprimées. S'ils le font, les négociations peuvent reprendre. Mais l'échéance approche.

Le Canada a tout à gagner d'un accord commercial global avec les États-Unis. Mais si un accord valable ne peut être réalisé, nous dirons NON.

Nous pouvons refuser une entente commerciale inacceptable, mais nous ne pouvons pas ne pas tenir compte du monde véritable dans lequel le Canada doit livrer concurrence avec succès s'il veut croître et prospérer. Et les États-Unis ne peuvent, eux non plus, tourner le dos très longtemps à cette réalité.

Ce qui est mis à l'épreuve maintenant, ce n'est pas seulement l'engagement pris par l'Administration Reagan de faire du commerce avec le Canada, mais aussi le sérieux de son engagement envers un commerce plus ouvert dans le monde en général.

Le marché mondial est d'une ampleur et d'une variété stupéfiantes. Les technologies nouvelles et d'autres progrès le rendent encore plus vaste et plus varié chaque jour. Les possibilités ne s'en trouvent donc que plus nombreuses.